

L'agglomération esquimaude de Resolute, île de Cornwallis, Territoires du Nord-Ouest

Benoît Robitaille

Volume 2, Number 2, 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020033ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020033ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Robitaille, B. (1957). L'agglomération esquimaude de Resolute, île de Cornwallis, Territoires du Nord-Ouest. *Cahiers de géographie du Québec*, 2(2), 206–207. <https://doi.org/10.7202/020033ar>

Gendarmerie, le caporal Sergeant aura charge des quelques dizaines d'Esquimaux de la région, lesquels, avec ceux du district du fiord Alexandra, le long du détroit de Kane, sont les Indigènes les plus septentrionaux du Canada et aussi, peut-être pour cette raison, parmi les moins touchés par la civilisation des Blancs.



(Photo B. Robitaille)

Photographie prise le 25 août 1956, lors du déchargement des effets et des matériaux de construction pour le nouveau poste de la Gendarmerie royale du Canada, au fiord Grise, île d'Ellesmere. Ancré au large, le C. D. Howe.

Benoît ROBITAILLE

L'agglomération esquimaude de Resolute, île Cornwallis, Territoires du Nord-Ouest

Le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales s'occupe, depuis quelques années, du problème de l'acculturation des populations esquimaudes du Canada arctique. Contrairement à l'expérience de Frobisher, île de Baffin, dont on a déjà parlé ici,¹ à Resolute, qui est aussi le site d'une importante base aérienne, la dépendance des Indigènes par rapport à la base est gardée à un strict minimum. En effet, les contacts des Esquimaux de Resolute avec les Blancs (personnel de l'Aviation militaire canadienne et du ministère des Transports) sont rares et étroitement surveillés par le constable R. F. Gibson, de la Gendarmerie royale du Canada, qui est chargé de l'administration de la communauté esquimaude. Ce n'est qu'occasionnellement, durant l'été, que ces Esquimaux travaillent aux postes, soit comme aides dans les travaux d'érection de nouvelles maisons, soit comme débardeurs, lorsque les navires viennent ravitailler Resolute, en août. Une autre source d'emploi, pour les Esquimaux de

¹ Voir GRENIER, F., *Essai d'adaptation des Esquimaux à la vie sédentaire dans l'île de Baffin*. In : *Cahiers de Géographie de Québec*, Nouvelle série, octobre 1956, pp. 86-87.

Resolute. est celle de conducteur de *kramotik* pour les missions géologiques et géographiques du gouvernement fédéral opérant dans l'archipel de la Reine-Élisabeth.

La création du village esquimau de Resolute remonte à 1953. Cette année-là, trois familles de Port Harrison, province de Québec, et une famille de Pond Inlet, île de Baffin, furent amenées à Resolute avec leurs effets et leur atelage, lors du voyage annuel du navire de ravitaillement *C. D. Howe*. On savait depuis longtemps, mieux surtout depuis l'installation d'un poste permanent à Resolute, en 1947, que les ressources de la chasse étaient abondantes dans la région. L'entreprise de fixation de ces quatre familles s'étant avérée viable, dès le début, six autres familles, venant aussi de Port Harrison et Pond Inlet, vinrent s'ajouter aux premières, en 1955. Actuellement, le village esquimau de Resolute compte 57 âmes.

Les Esquimaux de Resolute sont avant tout chasseurs et trappeurs (ours polaire, renne, renard blanc, phoque, morse). La proximité du gibier leur permet de pratiquer un certain sédentarisme. Seuls les hommes partent quelques jours à la chasse. Les femmes et les enfants restent à Resolute dans des abris assez confortables, construits, à même le gravier des plages soulevées, d'ais mis au rancart des postes. D'autre part, ces Esquimaux peuvent jouir des soins médicaux prodigués par le garde-malade du poste de l'Aviation. Les divertissements sont bien organisés. En plus des jeux esquimaux traditionnels, il y a danses esquimaudes, le samedi soir (!), et, parfois, projection de films dans la maison servant de magasin.

Si les Esquimaux de Resolute apprécient les facteurs sociaux de leur existence communautaire et mi-sédentaire, il n'en reste pas moins que leur inclination naturelle pour la chasse est vivement stimulée par ce milieu particulièrement giboyeux. Aussi s'enthousiasment-ils déjà d'un projet du constable Gibson qui voudrait détacher une partie de l'agglomération actuelle à l'embouchure d'une rivière située à trois jours de traîneau de Resolute, sur la côte Est de l'île Cornwallis. Les produits de la pêche (truite arctique) viendront là grossir ceux de la chasse. Il sera intéressant de suivre la réadaptation encore plus poussée de ces Esquimaux à leur genre de vie traditionnel, dans un domaine où la dépendance des postes de l'État sera presque nulle.

Benoît ROBITAILLE

La Beauce canadienne dans le Québec méridional ¹

Quoique relativement jeune, le Québec méridional ² peut se partager déjà en plusieurs régions ; nous entendons le mot région non pas dans sa signification restrictive d'unité naturelle mais dans son sens géographique de « pays » distinct à l'intérieur d'un plus grand ensemble habité. Les façons de déterminer l'existence, les caractères et l'extension d'une région sont multiples mais nous ne voulons faire appel ici qu'à un seul barème qualitatif dominant, celui du coefficient

¹ Extrait de *Le Cadre naturel de Sainte-Marie-de-Beauce*. 83 pages, 10 figures, 4 tableaux, Sillery, 1955 ; non publié ; bibliothèque de l'Institut de géographie de Québec. Voir cet ouvrage pour la bibliographie (50 ouvrages mentionnés).

² Désignation de la partie non-ungavienne de la province de Québec. Le Québec méridional, avec sa superficie moyenne de 285,000 milles carrés, s'étend sur les sections québécoises du bassin du Saint-Laurent et du bassin sud-oriental de la baie James. Il correspond à la section « organisée » de la Province, c'est-à-dire celle qui est divisée en comtés et en territoires. Nous attirons l'attention sur le fait qu'il est inexact de restreindre l'emploi du terme province de Québec à la Laurentie ou à la partie habitée du Sud. La province de Québec s'étend du 45° jusqu'au détroit d'Hudson. Elle se divise en deux parties : le Québec méridional et l'Ungava.